

## Mondialisation, citoyennetés, cultures

*Maria da Conceição Pereira Ramos  
professeur de  
Université de Porto, Faculté d'Économie, Portugal*

### ***Résumé***

*Les interactions transnationales inhérentes à la globalisation se traduisent par la mobilité croissante des échanges culturels, économiques, du facteur travail et des personnes. L'accroissement de la mobilité au niveau mondial pose de nouveaux défis à la citoyenneté, à la culture, à l'éducation, à la gestion, aux formes d'appartenance et d'identité et à la construction européenne. Un nombre croissant de migrants organisent leur vie par référence à deux ou plusieurs sociétés et développent des activités transnationales et des compétences multiculturelles et multilingues. Le transnationalisme conduit au développement de citoyennetés multiples, multiculturelles, plurinationales et globales. En réponse, les États et les organisations doivent développer des politiques multiculturelles qui promeuvent le développement et le pluralisme et évitent la discrimination.*

### ***Mots-clés***

*globalisation, mobilité, migrations, diversité culturelle, citoyennetés, interactions transnationales, multiculturalisme.*

### **Globalisation humaine et diversité culturelle**

Avec la mondialisation, l'ampleur des différences à appréhender augmente tout en rendant plus nette la perception des différenciations culturelles et sociales. La mondialisation est souvent considérée profondément inégalitaire. Inégalités entre nations, comme au sein des nations. À une époque marquée par la globalisation et la diversité, les chercheurs en sciences économiques et sociales s'interrogent de plus en plus sur l'adéquation des approches disponibles au regard de la complexité de nos sociétés contemporaines. Une politique interculturelle devrait permettre de consolider une cohésion sociale fragilisée. Cette politique passe par un dialogue interculturel constant et obstiné. Le Conseil de l'Europe est en faveur de la recherche d'un consensus fondé sur le principe de l'interculturalité (Conseil de l'Europe, 2008).

La mobilité géographique, la multiplication des flux de populations et des exodes forcés ou volontaires, la diversité des migrations humaines s'accroissent (Ramos, 2008b; Munck, 2009). En général, sont des travailleurs migrants accompagnés de leurs familles et motivés par la recherche d'un emploi. La mobilité des hommes et la multiplicité de leurs références identitaires sont

désormais valorisées en tant que telles. Malgré l'émergence d'un monde transnational et la mobilité accrue de populations, plus nombreuses ainsi à avoir des références culturelles et politiques multiples, les États n'ont pas cessé d'être des acteurs historiques et la signification de l'identité nationale n'est pas épuisée (Bordes-Benayoun et Schnapper, 2006; Sassen, 1996). Les limites de la souveraineté nationale se posent entre l'élargissement transnational, le national et les identités infranationales.

Il y a une prolifération des modèles de migrations récurrentes, circulaires et de transit, engendrant une plus grande diversité d'expériences migratoires ainsi que des interactions culturelles, politiques et socio-économiques (Ramos, 2005b, 2008a). On assiste au développement des réseaux d'acteurs transnationaux et des échanges économiques mondialisés. Quelles réponses les nations peuvent-elles apporter à la mondialisation?

### **Diasporas, communautés et réseaux transnationaux**

L'émergence des espaces et des communautés transnationales est l'une des expressions les plus évidentes de ce type de tendance (Castles, 2000; Bruneau, 2004; Schiller, 2009). Ces communautés se forment autour d'individus avec des pratiques de vie binationales et multiculturelles qui prolifèrent en raison des changements institutionnels, socio-économiques et technologiques associés à la globalisation.

On assiste au développement d'une culture de diaspora, à la conciliation des identités, à la naissance d'une société transnationale. La multiplication des interactions entre les migrants, pays d'origine et pays d'accueil aboutit à des enchevêtrements et des réseaux complexes (Ramos, 1999, 2004, 2005a, 2007a,b). Il existe un consensus sur les aspects positifs de la migration de main-d'œuvre et son impact sur le développement dans certains pays: au travers de la migration de retour, des transferts de fonds, de compétences et de technologies, des contributions des communautés transnationales. Cependant, plusieurs impacts négatifs ont également été observés: abus et exploitation des travailleurs migrants dans les pays d'accueil, perte de compétences vitales pour les pays en voie de développement, migration clandestine, traite et trafic d'êtres humains, discrimination et faible intégration des migrants dans les pays d'accueil.

Dans nos recherches nous avons constaté que la participation transnationale est plus importante chez les immigrés ayant un niveau d'instruction plus élevé et une meilleure insertion dans les réseaux sociaux. Les immigrés ayant l'espoir de pouvoir revenir dans leur pays d'origine ont une probabilité plus importante de développer des initiatives politiques, socio-culturelles et entrepreneuriales dans ce pays (Ramos, 2006).

Les résultats d'une enquête auprès d'émigrés portugais montrent que le désir de retour ainsi que les transferts de fonds au Portugal sont plus visibles chez les monocitoyens (Ramos et al., 2007). En revanche, le sentiment d'appartenance au pays est pratiquement semblable chez les mono et les doubles citoyens. Le désir d'investir au Portugal est pratiquement semblable pour ces deux types de citoyens. Les doubles citoyens enquêtés qui sont des entrepreneurs émigrés ayant effectué des investissements au Portugal, mettent principalement en avant des motifs de type sentimental (la famille, les racines) et jamais ils n'indiquent le profit comme l'objectif principal de leurs investissements.

De nombreux facteurs contribuent à déterminer la nature et la structure des communautés transnationales. Parmi les plus significatifs, on peut noter : la distance géographique, les liens historiques entre pays d'origine et pays d'accueil, les liens familiaux, culturels et économiques avec le pays d'origine, la configuration des possibilités économiques et politiques offertes par le pays d'accueil, la taille des groupes d'immigrés et leur degré de concentration.

### **Multiples identités et croissance des citoyennetés multiculturelles, plurinationales et globales.**

Un nombre croissant d'individus se caractérisent par de multiples identités, filiations transnationales et citoyennetés doubles ou multiples. D'ailleurs, le transnationalisme renvoie nécessairement à des citoyennetés double ou multiple et multiculturelle, dans la mesure où il se réfère à plusieurs pays, ainsi qu'à au moins deux espaces de participation sociale et politique (Kimlicka, 2001; Ramos, 2006).

Des questions se posent. La double appartenance est-elle réellement une condition du «bien-être»? Le binational réussit-il à se soustraire aux contraintes multiples et contradictoires de sa double appartenance, ou au contraire ne fait-il que les accentuer? En tous cas, il apparaît que les mutations des candidats à la naturalisation touchent aux significations profondes des appartenances et mettent en évidence les enjeux identitaires véritables qu'implique l'acte symbolique de se naturaliser (Chattou et Belbah, 2002; Ramos *et al.*, 2007).

Selon les Nations Unies, 214 millions de personnes vivent en dehors de leur pays de naissance, dont la moitié sont des femmes (PNUD, 2009). Dans un monde diversifié, plus des deux tiers des pays comprennent des groupes minoritaires qui représentent plus de 10% de leur population.

Partout dans le monde, la tendance croissante est à admettre la double citoyenneté ou binationalité (Vertovec, 1999; Howard, 2005; De Haas, 2009). Les États européens ont commencé il y a quelques décennies à assouplir les critères d'accès à la nationalité, notamment par une plus grande flexibilité des procédures de naturalisation. Les thèmes de la nationalité et de l'immigration sont au centre des priorités européennes et confrontent les États avec de nouvelles problématiques. Certains intellectuels considèrent que la globalisation aura comme conséquence la

dissolution des identités nationales et l'abolition des frontières au sein des réseaux mondiaux.

### **Mobilités en Europe - De l'européen migrant au "citoyen européen"**

La citoyenneté européenne, définie par le traité de Maastricht, introduit un principe de double appartenance (elle ne se substitue pas à la citoyenneté nationale) et lie la nation et l'Europe. Le citoyen européen continue d'exprimer et de valoriser sa nationalité tout en partageant une culture politique et juridique commune à tous les citoyens européens.

La double citoyenneté et la "citoyenneté européenne" expriment des caractéristiques du monde contemporain: liberté de circulation, multiculturalisme, mobilité du travail, activités sur deux ou plusieurs territoires, etc. Il s'agit donc de va-et-vient, de circulations migratoires de plus en plus importantes dans l'espace européen (Ramos, 2004, 2007a,b).

La facilitation de la «circulation» selon des régimes adaptés à chaque catégorie de migrants, qu'il s'agisse de travailleurs hautement qualifiés ou saisonniers, constituera l'une des fonctions nouvelles de la politique d'immigration. Les États doivent apprendre à réguler l'immigration et à gérer les droits et les statuts des migrants sédentarisés et des migrants en mouvement (Ramos, 2002, 2005; Pécoud et Guchteneire, 2009).

Les facteurs biculturels, le bilinguisme et la binationalité favorisent l'internationalisation des marchés du travail et le développement de la construction de l'Europe. La double citoyenneté est perçue comme une possibilité de favoriser l'intégration, parfois d'une façon plus concrète dans la vie des individus que la citoyenneté européenne. Être citoyen de deux pays est un facteur d'intégration car cela permet d'accéder à certains droits économiques (installation à son propre compte, accès au crédit bancaire, accès à la fonction publique...) et politiques (droit de vote et d'être élu etc.) (Ramos *et al.*, 2007). Il est vrai aussi que des citoyens acquièrent la binationalité pour des raisons pragmatiques et instrumentales, c'est-à-dire pour accéder au statut des citoyens européens et à leurs droits.

Au niveau de l'éducation, les programmes communautaires, comme Erasmus, sont un instrument important de construction européenne, par l'échange culturel et éducatif et un exemple de pratique des binationaux issus de l'immigration.

### **Une pluralité d'espaces pour une citoyenneté européenne et une participation transnationale dans la société civile**

Les réseaux transnationaux ont introduit un nouveau mode de participation à la vie publique aux niveaux national et européen. La citoyenneté des immigrés se manifeste surtout par leur participation à la vie publique. Mais avec les réseaux de solidarité transnationaux, une nouvelle pratique de participation politique émerge dans l'Union Européenne (UE) comme dans les États-Nations. Les associations d'immigrés sont des lieux importants pour l'exercice de la citoyenneté. En Europe,

de plus en plus d'associations d'immigrés se restructurent en réseaux de solidarité transnationaux, formels ou informels, fondés sur la nationalité ou la religion - ou les deux -, une identité commune ou des intérêts communs (Ramos, 2009). Ces associations constituent un pôle d'identité culturelle, un facilitateur pour l'intégration, un lieu d'échanges et de solidarités.

Dans le cadre de l'UE, les communautés transnationales mettent le pays d'origine en relation avec un vaste espace européen. Certains réseaux transnationaux procèdent d'initiatives locales, d'autres trouvent leurs sources dans le pays d'origine, d'autres encore bénéficient du soutien d'institutions supranationales, et notamment du Parlement européen. Ces réseaux contribuent largement à diffuser de nouvelles normes sociales, culturelles, politiques et même juridiques dans les différents pays d'Europe ainsi que dans les pays d'origine (Faist, 2000; Faist et Gerdes, 2008).

L'échelon local est un lieu privilégié de concrétisation des flux de personnes et de participation citoyenne. Dans nos enquêtes auprès des émigrés portugais, nous avons constaté lors de leur retour une participation active à la vie politique et associative de leur région d'origine (Ramos et al. 2007). En revanche, pendant leur séjour à l'étranger ils ont peu participé aux élections parlementaires au Portugal. Le fait que la participation au niveau local, dans le pays, la ville ou la région d'attachement apparaît plus concrète qu'une participation distante/nationale explique sans doute cette différence.

Les citoyens peuvent avoir un rôle important dans les échanges sur le territoire européen et le développement local (politiques de jumelage, par exemple) par la création des liens conduisant à l'échange de plusieurs structures socioculturelles et économiques, ainsi que par le dialogue entre les populations et leurs représentants locaux et entre les différentes cultures. Les échanges menés dans le cadre des jumelages de villes européennes favorisent une meilleure connaissance mutuelle et contribuent à la construction d'une véritable citoyenneté européenne ayant pour objet d'améliorer le cadre de vie de ses habitants par l'encouragement aux rapprochements et le renforcement du sentiment d'appartenance et de l'identité européenne.

### **Mondialisation et déterritorialisation des cultures**

Les immigrés se concentrent dans les villes, et le plus souvent dans les capitales et leurs banlieues. Avec la globalisation des échanges tant commerciaux que financiers, les grandes villes acquièrent une dimension supplémentaire, celle d'être un espace du global (Sassen, 1991). Cette dimension n'est pas sans conséquence sur les transformations sociales et les comportements (N. Ramos, 2008). Les capitales et les grandes villes concentrent la diversité car les immigrés d'origine rurale s'urbanisent en migrant dans des villes qui sont des nœuds de la globalisation.

Selon Sassen (2009) «grâce à l'immigration, une prolifération de cultures fortement localisées à l'origine a eu lieu dans de nombreuses grandes villes (...) (ces cultures) se trouvent déterritorialisées dans quelques endroits comme New York, Los Angeles, Paris ou Londres, Amsterdam, et très récemment Tokyo» (op. cit, p. 130). Pour cet auteur, il faut comprendre l'immigration «comme un ensemble de processus à travers lesquels les éléments globaux se localisent, les marchés de l'emploi internationaux se constituent et les cultures du monde entier se déterritorialisent», ce qui «a pour effet de les remettre au-devant de la scène, au même titre que l'internationalisation des capitaux, comme un aspect fondamental de la globalisation d'aujourd'hui» (p. 131).

C'est cette réalité nouvelle, produit de la globalisation, qui distingue les immigrés d'aujourd'hui de ceux d'il y a une trentaine d'années. Le marché du travail, en prenant de nouvelles formes, et les cultures, en se déterritorialisant, modifient les bases même du dialogue interculturel et de la diversité culturelle (UNDP, 2004; Wieworka, 2008).

En 2001, l'Assemblée générale de l'UNESCO à Paris a présenté une Déclaration Universelle sur la Diversité Culturelle, instrument politique international qui reconnaît à la culture un rôle spirituel des peuples. Les États réaffirment que le dialogue interculturel constitue le meilleur allié pour la paix.

### **Penser la diversité et le management interculturel**

Dans les sociétés multi/interculturelles d'aujourd'hui, une approche transculturelle est nécessaire pour apprendre sur le management et les organisations. Avec la mondialisation et un environnement multiculturel, les confrontations entre cultures se multiplient dans le milieu professionnel, rendant nécessaire une approche interculturelle du management. Ainsi, face à un monde en proie à des mutations constantes, le management interculturel peut-il représenter une voie vers une meilleure entente entre les peuples et leurs cultures (Chevrier, 2006; D'Iribarne, 2008). L'étude du management interculturel doit prendre en compte l'analyse des compétences interculturelles et le thème de la diversité. Les institutions éducatives de management peuvent promouvoir des espaces d'apprentissage ouverts en respectant les particularités/spécificités de chaque culture. Le management interculturel peut représenter une voie vers une meilleure entente entre les peuples et leurs cultures, améliorant le management et la coopération économique entre pays. Au sein des firmes multinationales, un travail permanent d'adaptation des valeurs portées par l'entreprise est nécessaire lorsque ces dernières s'implantent à l'étranger et y recrutent du personnel local.

Le débat sur le multiculturalisme se double d'un débat sur l'universalisme (N. Ramos, 2003, 2009; Doytcheva, 2005). Il importe de respecter les diversités culturelles et l'usage qui est en fait. Il apparaît ainsi que toute la sphère sociale (logement, école, garde d'enfants, entreprises) n'est pas placée sous le signe

d'un «régime purement privé», mais est constituée d'une série d'interactions entre les citoyens.

Tout indique que la migration internationale de main-d'œuvre augmentera davantage en raison des disparités croissantes de revenus, de l'aggravation du déficit de travail décent et des tendances démographiques dans les pays d'origine et de destination.

### **Des défis pour la diversité culturelle et la cohésion sociale en Europe**

Double citoyenneté et identités multiculturelles sont bénéfiques aux États aux niveaux tant économique que politique et socio-culturel. Ainsi, le potentiel linguistique, culturel et professionnel de cette population représente un atout pour l'internationalisation : il peut favoriser les relations économiques et politiques et le développement des échanges mondiaux.

Au niveau personnel, la double citoyenneté est perçue comme ayant de nombreux avantages économiques, sociaux, psychologiques et juridiques. Appartenir à deux ou plusieurs nations est un facteur amplificateur des possibilités de mobilité entre pays et de participation politique.

Si la double citoyenneté peut avoir un caractère instrumental, elle est également fondamentale pour la préservation de l'identité culturelle. Le double citoyen perçoit comme «idéale» une situation d'émigration pendulaire, de «citoyen entre deux mondes» recueillant les bénéfices de l'un et de l'autre.

La double citoyenneté constitue un défi important et stimulant pour le système éducatif. Les enquêtés considèrent que l'éducation multiculturelle est essentielle pour le maintien de l'héritage culturel (Ramos, 2006; Ramos et Gomes, 2005, 2007). L'éducation leur apparaît également comme un champ stratégique fondamental pour le développement des pratiques de citoyenneté.

Les migrations renforcent la construction de l'Europe des citoyens et la cohésion économique et sociale. Il faut une meilleure gestion des migrations et des droits attachés à la citoyenneté en Europe, renforcer le sentiment d'appartenance à l'Union et rapprocher les citoyens du pouvoir local.

Il faut réfléchir à ce que signifie être européen, autrement dit à l'"identité européenne". C'est difficile de combiner les particularités nationales et la recherche d'une identité et d'une citoyenneté européenne (Soysal, 1994; Kastoryano, 2005). L'éducation à la citoyenneté apparaît aux autorités enquêtées comme un "véhicule" d'intégration et un instrument stratégique pour sa construction (Ramos et Teixeira, 2008).

L'accès à la double citoyenneté apporterait une contribution bienvenue au rapprochement des États membres. De même, la construction d'une identité européenne dépend en partie de la redécouverte et de la mise en valeur des influences culturelles réciproques entre pays européens.

Le soutien des langues et des cultures des minorités constitue un élément important d'intégration et de valorisation de l'identité dans le système d'enseignement et contribue à la construction européenne et à la cohésion sociale. La création d'un environnement dans lequel prospèrent de multiples identités doit aller de pair avec un égal accès des divers groupes aux possibilités culturelles, politiques et socio-économiques (Ramos et al., 2009).

Les sociétés étant confrontées à une diversité croissante, les questions posées par le multiculturalisme concernent non seulement les immigrés mais toute la population, y compris les responsables politiques. Dans quelle mesure le multiculturalisme peut et doit constituer une réponse pertinente à la construction européenne?

### ***Bibliographie***

---

1. Bordes-Benayoun, Ch, Schnapper, D.: *Diasporas et nations*, Paris, Odile Jacob, 2006.
2. Bruneau, M.: *Diasporas et espaces transnationaux*, Paris, Anthropos, 2004.
3. Castles, S.: *Ethnicity and globalization: from migrant worker to transnational citizen*, London, SAGE publications, 2000.
4. Castles, S.: *Globalização, Transnacionalismo e Novos Fluxos Migratórios*, Lisboa, Edições Fim de Século, 2005.
5. Castles, S.; Davidson, A.: (2000) *Citizenship and Migration: Globalization and the politics of belonging*, London, Macmillan Press.
6. Chattou, Z.; Balbah, M.: *La double nationalité en question*, Paris, Karthala, 2002.
7. Chevrier, S.: *Le management interculturel*, Paris, PUF, 2006.
8. Cohen, R.: *Global diasporas: an introduction*, Londres, UCL Press, 1997.
9. Conseil de l'Europe: *Livre Blanc sur le dialogue interculturel «vivre ensemble dans l'égalité dignité»*, Strasbourg, Conseil de l'Europe, 2008.
10. Cuche, D.: *La notion de culture dans les sciences sociales*, Paris, La Découverte, 1996.
11. De Haas, H.: *Mobility and human development*, Working Paper n° 14, International Migration Institute, University of Oxford, 2009.
12. D'Iribarne, P.: *Penser la diversité du monde*, Paris, Seuil, 2008.
13. Doytcheva, M.: *Le multiculturalisme*, Paris, La Découverte, 2005.
14. Faist, Th.: *The volume and dynamics of international migration and transnational social spaces*, Oxford, Oxford University Press, 2000.
15. Faist, Th.; Gerdes, J.: *Dual Citizenship in an Age Of Mobility*, Migration Policy Institute, Transatlantic Council on Migration, Italy, 2008.
16. Howard, M. Morje: "Variation in dual citizen policies in the countries of EU", *International Migration Review*, 39, (3), 2005: 697-720.
17. Kastoryano, R.: (dir.). *Quelle identité pour l'Europe? Le multiculturalisme à l'épreuve*, Paris, Presses de Sciences Po, 2 ed, 2005.
18. Kimlicka, W.: *La citoyenneté multiculturelle, une théorie libérale du droit des minorités*, Paris, La Découverte, 2001.
19. Massey, D. S.: «Mondialisation et migrations», *Futuribles*, n° 204, mars 2003: 25-36.



20. Morokvasic, M.; Rudolph, H.: (dir.). *Migrants. Les nouvelles mobilités en Europe*, Paris, L'Harmattan, 1996.
21. Mouhoud, E. M.: "Les nouvelles migrations en Europe" in *Les nouvelles migrations – Un enjeu Nord-Sud de la mondialisation*, Paris, Universalis, 2006: 141-151.
22. Munck, R.: *Globalisation and migration: new issues, new politics*, ed. Routledge, 2009.
23. OCDE. *Mondialisation, migrations et développement*, Paris, OCDE, 2000.
24. Pécoud, A.; Guchteneire (dir.): *Migrations sans frontières*, Paris, Unesco/Berghahn Books, 2009; *Migration without borders*, Unesco Publishing/Berghahn Books.
25. PNUD: *Relatório do desenvolvimento Humano 2009*. "Ultrapassar barreiras: mobilidade e desenvolvimento humanos", Coimbra: IPAD et Almedina, 2009.
26. Portes, A.: *Estudos sobre as migrações contemporâneas – Transnacionalismo, empreendedorismo e a segunda geração*, Lisbonne: ed. Fim de Século, 2006.
27. Poot, J.; Waldorf, B.; Van Wissen, L.: *Migration and human capital*, ed. Edward Elgar, 2009.
28. Ramos, M. C. Pereira: *La diaspora portugaise et la diversité de ses formes d'insertion dans les pays d'accueil*, Paris, OCDE, 1999.
29. Ramos, M. C. Pereira: «Immigration, droits de l'homme et construction européenne», *Dialogos*, n° 5, Bucarest, ed. ASE, 2002: 23-26.
30. Ramos, M. C. Pereira: «Nouvelles dynamiques migratoires au Portugal et processus d'intégration», *Revue Française des Affaires Sociales*, n° 2, avril-juin 2004, Paris: 111-144.
31. Ramos, M. C. Pereira: "Le Portugal: de l'émigration à l'immigration", *Revue Santé, Société et Solidarité*, "Immigration et Intégration", *Revue de l'Observatoire Franco-Québécois*, n°1, 2005a, Québec: 203-215.
32. Ramos, M. C. Pereira: "Immigration, Construction Européenne et Globalisation" in *Economie Teoretică și Aplicații*, vol. I, Universitatea Româno Americană, Bucuresti, Universul Juridic, 2005b: 363-392.
33. Ramos, M.; Gomes, M.: "Dual/Multiple Citizenship in Portugal" in Schröter, Y., Mengelkamp, Ch.; Jäger, R.: (ed.) *Doppelte Staatsbürgerschaft*, Landau: Verlag Empirische Pädagogik, 2005: 309-335.
34. Ramos, M. C. Pereira: *Transnational Interaction, Mobility and Dual Citizenship*, Conférence Commission Européenne, Bruxelles, 23 janvier 2006.
35. Ramos, M. C.: «Diásporas, culturas e coesão social» in Bizarro, R. (coord.) *Eu e o outro. Estudos multidisciplinares sobre identidade(s), diversidade(s) e práticas interculturais*, Porto, Areal Editores, 2007a: 78-95.
36. Ramos, M. C. Pereira: «Travail et Circulations Migratoires – Le Portugal pays relais des migrations en Europe" in Mouhoud, E. M.; Oudinet, J. (dir.) *L'Europe et ses Migrants – Ouverture ou Repli?*, Paris, L'Harmattan, 2007b: 215-270.
37. Ramos, M.; Gomes, M.: «Dual citizenship, governance and education: the situation in Portugal» in Kalekin-Fishman, D.; Pitkanen, P. (eds) *Multiple citizenship as a challenge to European Nation-States*, Rotterdam, Sense Publishers, 2007: 171-211.

38. Ramos, M. et al.: "Multiple Citizenship - Case-Studies Among Individual Citizens in Portugal" in P. Pitkanen; D. Kalekin-Fishman (eds.) *Multiple State Membership and Citizenship in the Era of Transnational Migration*, Rotterdam, Sense Publishers, 2007: 41-65.
39. Ramos, M. C.: "Globalização, Políticas Sociais e Multiculturalidade" in A. Rubim, N. Ramos (Org.) *Estudos da Cultura no Brasil e em Portugal*, Salvador, EDUFBA, 2008a: 145-182
40. Ramos, M. C. Pereira: "Desafios à Europa social no contexto da globalização. Gestão da diversidade e da educação nas sociedades multiculturais e do conhecimento" in Ramos, N. (coord.): *Educação, Interculturalidade e Cidadania*, București, Milena Press, 2008b: 6-29.
41. Ramos, M.; Teixeira, A.: "Dual Citizenship, Governance and Education: Survey Among National Policy Makers and Authorities in Portugal" in D. Kalekin-Fishman; P. Pitkanen (eds.) *An Emerging Institution? Multiple Citizenship in Europe Views of Officials*, Bern, Peter Lang Publishers, 2008: 187-222.
42. Ramos, M. C. Pereira; Taran, P.; Ivakhnyuk, I.; Tanner, A.: *Economic Migration, social cohesion and development: an integrated approach. Migrations économiques, cohésion sociale et développement: vers une approche intégrée*. Strasbourg, Conseil de l'Europe, 2009.
43. Ramos, N.: *Interculturalité, communication et éducation*, Bucarest, Milena Press, 2003.
44. Ramos, N.: «A diversidade cultural da cidade: problemas e desafios». In Rubim, L; Miranda, N.: (orgs) *Transversalidades da cultura*, Salvador, EDUFBA, 2008: 133-179.
45. Ramos, N.: «Diversidade cultural, educação e comunicação intercultural – Políticas e estratégias de promoção do diálogo intercultural”, *Revista Educação em Questão*, 34, 20, 2009, Natal: 9-32.
46. Rugey, A. de: *Dimensão económica e demográfica das migrações na Europa multicultural*, Oeiras, Celta, 2000.
47. Savidan, P.: *Le multiculturalisme*, Paris, PUF, 2009.
48. Santos, B.: de Sousa. "Por uma concepção multicultural de direitos humanos", *Revista Crítica de Ciências Sociais*, nº 48, 1997: 11-32.
49. Sassen, S.: *The global city: New York, London, Tokyo*, New Jersey, Princeton University, 1991.
50. Sassen, S.: *Losing control? Sovereignty in an age of globalization*, New York, Columbia University Press, 1996.
51. Sassen, S.: *The mobility of labour and capital*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988.
52. Sassen, S.: *Globalization and its discontents. Essays on the new mobility of people and money*, New York, The New Press, 1998.
53. Sassen, S. *Territory, authority rights: from medieval to global assemblages*, Princeton University Press, 2006.
54. Sassen, S.: *La globalisation, une sociologie*, Paris, Gallimard, 2009.

55. Schiller, N. Glick.: *A Global perspective on Transnational Migration: Theorizing Migration without Methodological Nationalism*, Centre on Migration, Policy and Society Working Paper No. 67, University of Oxford, 2009.
56. Soysal, Y. N.: *Limits of Citizenship, Migrants and Post-National Membership in Europe*. Chicago, University of Chicago Press, 1994.
57. Stalker, P.: *Workers Without Frontiers – The impacts of globalization on international migration*, Genève, OIT, 2000.
58. UNDP: *Human Development Report 2004* “Cultural liberty in today’s diverse world”. New York, United Nations Development Programme, 2004.
59. Vertovec, S.: “Conceiving and researching transnationalism”, *Ethnic and Racial Studies*, 22 (2), 1999: 445-462.
60. Vertovec, S.; Cohen, R. (eds.): *Conceiving cosmopolitanism*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
61. Vertovec, S. *Transnationalism*, Ed. Routledge, 2009.
62. Wieworka, M. *La diversité*, Paris, Laffont, 2008.